

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. Un An 17 fr.
81 Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

N° 14.562 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 19 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.25. - Faits divers : 0.10
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 30 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Roi boche et les Alliés

Il serait impossible d'aller plus loin dans l'hypocrisie et dans l'imposture que le roi boche Constantin ne l'a fait dans sa réponse à l'ultimatum des Alliés. Cette réponse nous est présentée comme étant la réponse du gouvernement grec. Mais nous savons de reste qu'il n'y a pas de gouvernement grec, M. Lambros et ses collègues du ministère n'étant que de vulgaires pantins dont le beau-frère de Guillaume II tire les ficelles. La réponse du gouvernement grec c'est donc la réponse de Constantin. Elle est tout à fait digne de lui !

L'époux de la reine Sophie nous y prodigue avec une incroyable impudence les assurances de sa sincère amitié. Il affirme vouloir nous donner « une fois de plus la preuve manifeste » de ses sentiments. Une fois de plus : la formule est d'une jolie ironie... Le roi Constantin nous a, en effet, prodigué à maintes reprises, le genre tout spécial de sympathie qui l'anime à notre égard. La dernière manifestation ne date que de deux semaines : ce fut l'abominable guet-apens d'Athènes où périrent cent cinquante marins alliés et où tous les Grecs suspects d'attachés vénétistes furent lynchés dans les rues de la capitale livrée aux sbires et aux bourreaux de Constantin.

Au surplus, le roi de Grèce exprime à l'espérer que les puissances de l'Entente voudront bien rapporter leur décision de continuer, contre les côtes et les îles grecques, le blocus qui pèse sur les rapports entre les gouvernements alliés et la Grèce, impressionnant l'opinion publique du pays. Nous avons décidé ce blocus pour avoir des garanties que les réparations nécessaires seront accordées. Mais Constantin estime que la meilleure des garanties c'est la bonne volonté du gouvernement royal. Or, il entend nous persuader que le gouvernement royal et le peuple grec n'ont qu'un désir : celui « de voir au plus tôt confirmées les excellentes relations traditionnelles avec les quatre puissances, et une étroite amitié, basée sur une confiance réciproque ».

Croyez-vous qu'il se paye aimablement notre tête, ce domestique à tout faire du kaiser ? Afin de mieux apprécier encore tout le sel de sa plaisanterie, rapprochez-la, si vous plait, de cette dépêche d'Amsterdam que vous trouverez plus loin et qui nous fait connaître la substance d'un sensationnel article publié par la Frankfurter Zeitung. Le grand organe de Francfort indique ouvertement dans cet article « que le roi Constantin, en se soumettant à l'ultimatum des Alliés, cherche simplement à gagner du temps ». Et, ajoute la dépêche, il « laisse entendre de toute évidence que le roi Constantin attend seulement pour se joindre à l'Allemagne le moment où il sera sûr que les offres de paix ont été rejetées par les Alliés ».

S'il se trouve encore parmi les Alliés des gens, et malheureusement aussi des gouvernements, assez bêtes pour se laisser prendre à la nouvelle supercherie de Constantin, on voit que les Boches, eux, ne s'y trompent pas. On sait bien en Allemagne que le beau-frère de Guillaume II n'a jamais cessé d'être et qu'il reste plus que jamais un double instrument au service de la coalition boche. On continue à compter sur son concours le plus dévoué, concours qui s'est manifesté déjà par plus d'un geste significatif mais qui attend pour s'affirmer d'une façon plus ouverte que les possibilités d'action escomptées à Athènes comme à Berlin se produisent.

Le roi Constantin est, en effet, le serviteur du kaiser et l'homme de l'Allemagne. Le roi Constantin est l'ennemi le plus perfide et le plus acharné des puissances de l'Entente. Tant que les puissances de l'Entente ne se seront pas bien pénétrées de cette vérité et n'auront pas pris le parti d'agir en conséquence, on n'aura rien fait d'utile en Grèce.

Tous les efforts ou l'on s'est épuisé là-bas ont été des efforts réalisés en pure perte parce que, en dépit des accablants efforts de la presse, ces efforts n'ont pas visé le but qui était important de viser. C'est au palais royal qu'il fallait frapper, et non ailleurs. Il fallait frapper à la tête. Mais c'est précisément ce que les gouvernements alliés se sont obstinés et ce qu'ils s'obstinent à ne pas faire. A leurs yeux, la personne de Constantin-le-Fourbe est sacrée. Ne touchons pas au roi ! déclarer-ils avec un touchant ensemble. Eh ! bien, nous le répétons une fois de plus : la conspiration germanique en Grèce restera indéfiniment aussi longtemps que le beau-frère de Guillaume II gardera sa couronne et son sceptre.

Nous disons cela sans aucun espoir d'être entendu dans l'avenir plus que nous ne l'avons été dans le passé, mais parce qu'il nous est impossible de ne pas crier l'évidence.

Nous disons des choses raisonnables pour la seule satisfaction de dire des choses raisonnables, et avec le regret amer de constater que, devant l'aveuglement de certains préjugés et devant l'entêtement de certaines ignorances, il soit si difficile à la raison d'avoir raison. L'avenir fera le départ entre ceux qui auront vu juste et ceux qui auront agi de travers. Mais, peut-être, ne réussira-t-il pas à réparer ce qui menace de devenir irréparable.

CAMILLE FERDY.

Le Nouveau Généralissime

Le général Joffre transmet ses pouvoirs au général Nivelle

Paris, 18 Décembre.
Une touchante cérémonie, sans appareil, s'est déroulée hier au Grand Quartier Général. Le général Joffre, appelé comme conseiller technique du Comité de guerre, a dans la matinée, transmis au général Nivelle ses pouvoirs comme commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est.

Dans un petit speech, sans recherche, le général Joffre a félicité le général Nivelle de sa promotion et lui a présenté les chefs de son état-major. Le général Nivelle a rendu un juste hommage au glorieux vainqueur de la Marne, dont l'élevation comme conseiller technique du gouvernement constitue une élévation dans la hiérarchie militaire que les règlements n'avaient pas prévue.

Le général Nivelle « du sang anglais

Londres, 18 Décembre.
Le père du général Nivelle qui était colonel dans l'armée française, dit le Daily Telegraph, avait épousé Mlle Sparrow, fille de Mlle Sparrow qui résidait il y a quelque temps ans à Carter House, South Street. Il y a circonstance que le général Nivelle, alors tout enfant, fut conduit par sa mère en Angleterre pour voir sa grand-mère qui demeurait alors à Deal. Beaucoup de gens se souviennent encore de lui.

L'Allemagne a mobilisé 12 millions d'hommes

Elle en a perdu 5 millions

Rome, 18 Décembre.
Des renseignements venus d'Allemagne, par la Suisse, dans les milieux militaires, disent que l'Allemagne aurait mobilisé à l'heure actuelle, près de 12 millions d'hommes.

D'autre part, les pertes ont été évaluées par elles s'élevaient, malgré tous les artifices employés par les autorités pour les cacher, à près de 5 millions d'hommes morts, blessés et disparus.

870^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 18 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, un détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes au sud-est de Berny, a été repoussé à la grenade.

Sur la rive droite de la Meuse, à la suite du bombardement signalé dans le communiqué d'hier, les Allemands ont violemment contre-attaqué, en fin de journée, nos nouvelles positions. Ils n'ont réussi à y prendre pied que sur un point, à la ferme des Chambrettes, dont nous continuons à tenir les abords immédiats.

Partout ailleurs, nuit calme.
Le nombre des prisonniers faits par nous, depuis le 15 décembre, sur le front de Verdun, s'élève, d'après les résultats actuellement connus, à onze mille trois cent quatre-vingt-sept, dont deux cent quatre-vingt-quatre officiers.

Le matériel, pris ou détruit, comprend cent quinze canons, quarante-quatre lance-bombes, cent sept mitrailleuses.

ARMÉE D'ORIENT

Brouillard persistant sur le front de Macédoine.
Aucun événement important à signaler.

PROPOS DE GUERRE

Le Péril sous-marin

Une statistique du Bureau Véritas nous apprend que, dans le courant du mois d'octobre, les sous-marins allemands ont coulé 123 navires, représentant une jauge totale de 245.185 tonnes.

Dans ce massacre, les neutres figurent pour la majeure part : 63 vapeurs et 18 voiliers. La Norvège, à elle seule, a eu plus de pertes que tous les Alliés réunis, savoir : 45 vapeurs et 9 voiliers. Cent trente huit navires, 7 ou 8 millions et des centaines de vies humaines envoyés au fond de la mer par la torpille allemande, on est obligé de reconnaître que c'est un résultat. L'Allemagne se flattait récemment de couler 10.000 tonnes de flotte ennemie par jour ; pour une fois, elle ne bluffait pas.

Le sous-marin aura été l'arme imprévue. Destinée à abattre des unités combattantes, elle a changé de caractère de par la situation spéciale faite aux Allemands sur mer. Nous avions la liberté de la navigation, ils avaient les sous-marins ; ils les ont utilisés de la seule façon qu'ils pouvaient le faire. Il ne nous restait qu'à nous défendre. L'avons-nous fait ?

Nous avons dédaigné ce danger, parce qu'il n'était qu'une gêne dans les commencements. Mais à la longue, tout devient mauvais. S'il n'est soigné, le rhume devient bronchite. Ce qui était qu'une manifestation d'hostilité est devenu un péril, un grand péril. Avant vu le succès de cette arme perfide, les Allemands ont, depuis des mois, construit des engins par centaines, qui, embusqués dans toutes les eaux, en arrivent à menacer de paralysie notre trafic maritime.

On comptait s'en tirer avec quelques dégâts, mais la guerre se prolongeant, nous nous trouvons, à cette heure, devant une situation qui ne permet plus que nous traitions le mal par le mépris. Aussi bien commence-t-on à se remuer. On construit des engins spéciaux, on cherche des moyens de protection. Le Conseil municipal de Saint-Brieuc demande au ministre d'armer les navires marchands, de les faire convoquer par des chalutiers, d'enjoindre aux commandants de se défendre contre les sous-marins au lieu de les subir, sous peine d'être déferés devant le Conseil de guerre.

On sent sous ces adjurations l'incertitude qui nous étreint et qui serait perfide de vouloir dissimuler.

Si les neutres sont impuissants à faire respecter leur pavillon, libre à eux d'assister à la destruction méthodique de leur flotte. Mais les Alliés sont en guerre ; ils peuvent et doivent faire échec par tous les moyens. Il serait tout de même un peu fort que nos ennemis renversassent le blocus à leur avantage !

ANDRÉ NEGIS

La Crise du Charbon et de l'Éclairage

Les mesures des municipalités

Paris, 18 Décembre.
Les municipalités continuent à prendre des arrêtés réglementant l'éclairage public ou privé. A Nantes, une convention est intervenue entre la Ville et la Société d'éclairage et de force par électricité, aux termes de laquelle la Société s'engage à maintenir la lumière dans toutes les usines et dans tous les magasins, sous réserve que l'usage des lampes à arc et des lampes de plus de cent bougies est formellement interdit.

À Avignon, le Conseil municipal a décidé la suppression totale de l'éclairage public, au gaz, à partir de 10 heures du soir.

À Valenciennes, un engagement de charbon vient d'être créé pour fournir du combustible aux indigents et réfugiés. Les autres habitants sont pourvus de cartes, leur donnant droit à 80 kilos tous les 10 jours, par famille.

Dans l'Ardeche, les Chambres de Commerce sont chargées de centraliser les demandes de charbon, dont la répartition est faite au public par un groupement charbonnier qui vient d'être constitué.

L'Ambassadeur des États-Unis en route pour Berlin

Copenhague, 18 Décembre.
Le transatlantique danois Frederik-VIII arrivera demain à Copenhague ayant à bord onze cents passagers, dont la plupart sont des Scandinaves allant célébrer Noël dans leur pays. Parmi ces passagers se trouve l'ambassadeur des États-Unis à Berlin, M. Gérard.

Le Roi Pierre sur le front de Macédoine

Salonique, 18 Décembre.
(Retardé dans la transmission)
Le roi Pierre de Serbie a visité le front aujourd'hui. Il s'est montré très satisfait.

IL Y A UN AN

Dimanche 19 Décembre

Le bruit court que des sous-marins anglais ont coulé, dans la Baltique, le croiseur allemand Bremen et un torpilleur qui escortait. Nouvelle note des États-Unis à l'Autriche. Les élections grecques ont lieu sans enthousiasme. Le parti de M. Venizelos s'est abstenu et un grand nombre d'électeurs sont mobilisés.

LA GUERRE

Nous avons fait au nord de Verdun 11.387 Prisonniers

Nous avons pris 115 canons, 44 lance-bombes et 107 mitrailleuses

UNE NOUVELLE NOTE A LA GRÈCE

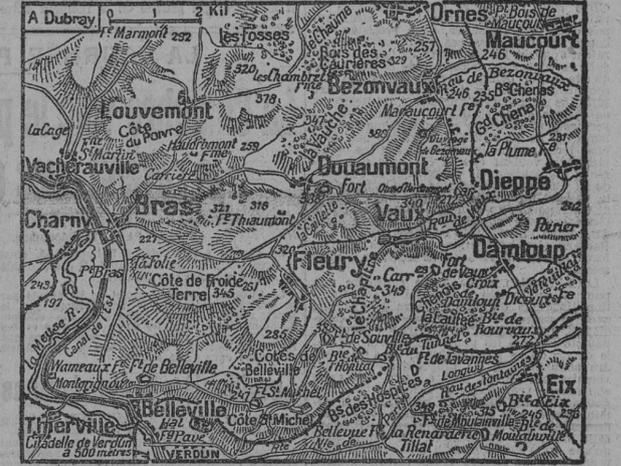
Berne, 18 Décembre.
D'après une dépêche de Berlin, la Turquie ne consent pas à reconnaître le nouveau royaume polonais, pour la raison qu'elle n'a jamais reconnu le partage de la Pologne.

Le Kaiser voyage

Genève, 18 Décembre.
L'empereur, qui était hier à Karlsruhe, s'est rendu ce matin à Stuttgart, où il a rendu visite au roi. Après avoir déjeuné au château, l'empereur est reparti.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier -
Paris, 18 Décembre.
A ce que j'ai dit sur la division Muteau, et dans la dernière bataille de Verdun, a



NOTRE AVANCE AU NORD DE VERDUN

enlève la côte du Poirer et Vaucheraux, je dois ajouter qu'une autre des divisions engagées comprenait des régiments du Mitel. La participation des troupes de notre région à cette brillante affaire a donc été considérable.

Hier, le général Joffre a remis ses pouvoirs au général Nivelle, qui a rendu un hommage à son vainqueur de la Marne un hommage respectueux. Nous attendons beaucoup du nouveau généralissime.

Hier, également, l'ennemi, qui avait tenté quelques faibles diversions sur des points éloignés, a très violemment réagi sur la rive droite de la Meuse. Après avoir arrosé nos nouvelles positions, le kronprinz a lancé ses troupes à l'assaut. Le combat a été rude. Partout les Boches ont été repoussés, sauf sur le point signalé par le communiqué.

Rien de nouveau en Orient, ni en Macédoine, ni en Roumanie.
En Russie, on signale une reprise d'acti-

La Petite Magg

PREMIÈRE PARTIE

Reine des Reines

Avec la même gravité solennelle, ils s'approchèrent ensuite de Mme Maupré, et lui donnèrent la même marque de déférence.
— La blanchisseuse eut un bon gloussement de poile, qui agita un moment son opulente poitrine.
— Toujours galants, minauda-t-elle ensuite.
— Anatole en se redressant, apercevait le père Maupré.
— Ah ! je m'en doutais bien ! s'exclama-t-il... je l'avais dit à votre ami Georges... Ces vieux rhumatismes ont eu le temps de prendre place dans la cavalcade...
— Regardez-le, fit Hippolyte... c'était parfait... et avec cela un temps splendide...
— Mais quel grainement ! se lamenta Mme Maupré... Vous savez, je ne tiens plus debout.
— Eh bien, il faut aller vous coucher, proposa tranquillement Anatole Verdun... C'est le remède indiqué en pareil cas.
— D'ailleurs il se fait tard.
— C'est ça... maintenant que tout le monde s'est bien amusé, il n'est plus question que d'aller se fourrer dans son plumard, ronchonna le père Maupré.

« On ne veut même pas se donner la peine de me tenir compagnie quelques instants tout en me racontant ce qui s'est passé...
— On te le racontera demain, répondit la blanchisseuse en étouffant un bâillement.
— Ta ta ta... Moi, je veux être renseigné tout de suite...
« Puisque tu es si étreinte, va-t'en au lit, ma vieille... moi j'invite mes amis Georges, Vedurel et Morlaeu... ainsi que ma fille... à m'attendre compagnie autour d'une bouteille de vieux bourgogne que l'un d'eux va avoir la complaisance d'aller chercher à la cave.
Comment ! tu vas encore boire ! s'insurgea la mère Maupré.
— Parfaitement ! Je suis certain que nos amis ont soif... n'est-ce pas, vous autres ?
Les deux figurants n'étaient pas gens à se faire prier pour accepter une invitation faite d'un si bon cœur.
— Mais oui, approuvèrent-ils d'une même voix.
— Et toi, mon petit gars ? demanda Maupré à Georges... Est-ce que tu veux bien être des nôtres ?
— Certes, certainement... mais je vous demanderai d'abord la permission de monter un instant chez moi... car il faut que je me décide à aller rassurer ma mère.
— Je ne me gêne pas... mais j'ai encore soif... Alors, ma loi, je vais faire comme vous.
— Vous avez bien raison, allez, madame Maupré, approuva Anatole. Un verre de vin, de bon vin... Il n'y a encore que ça de vrai dans la vie !
— Après le pieux ! ajouta vivement Hippolyte.

Funèbres fiançailles I

L'escalier de la maison était éteint depuis dix heures.
Mais Georges, habitué à en graver les marches sans lumière, n'avait pas eu la moindre peine à arriver au cinquième étage et, sans hésitation, était allé vers la porte du logement qu'il occupait avec sa mère.
Une fois là, il fouilla dans sa poche et en tira sa clé.
En tâtonnant un peu pour l'introduire dans la serrure, il sentit la porte céder sous ses doigts.
— Comment ! se dit-il, tout surpris, n'aurait-elle pas été ouverte... Cela m'étonne joliment de sa part... Elle si prudente, si peureuse même.
— Quand je lui dirai cela, elle va être aux quatre cents coups.
Tout en se faisant ces réflexions, il avait

achevé d'ouvrir la porte et s'introduisit dans l'entrée.
— Là, d'ordinaire, il trouvait sur une petite table à ouvrage un bougeoir préparé à son intention.
— Comme d'habitude, il enflamma un tison pour allumer ce bougeoir.
— A sa grande surprise, il constata qu'aucun flambeau ne se trouvait sur la petite table.
— Ah çà ! fit-il à mi-voix... Quel est-ce que cela signifie ? La porte ouverte... mon bougeoir absent...
« Oh diable ! maman avait-elle la tête, ce soir ?
— Et, un peu inquiet, il ajouta :
— Pourquoi qu'elle ne soit pas plus gravement souffrante... ou qu'il ne lui soit rien arrivé.
— A l'aide d'une nouvelle allumette, il s'orienta dans le logement et eut vite fait d'arriver à la chambre occupée par sa mère.
— Encore une porte ouverte, se dit-il en constatant que l'entrée de cette chambre n'était pas plus défendue que celle du logement.
— Décidément il y a quelque chose.
— Alors de plus en plus effrayé, il entra précipitamment dans la chambre.
— Son brusque mouvement, l'allumette s'éteignit avant qu'il eût le temps de porter ses regards vers le lit de sa mère.
— Tout en cherchant de nouveau dans sa poche sa boîte de tisons, il tendit l'oreille pour surprendre le bruit que devait faire la respiration de Mme Boulanger.
— Il n'entendit rien.
— Mon Dieu ! Mon Dieu ! murmura-t-il avec angoisse.
— D'une main légèrement tremblante, il

frotta une troisième allumette contre sa boîte.
— Une lueur jaillit, éclairant soudain la pièce.
— Ah ! elle est là, respire-t-il en apercevant sa mère qui, étendue sur son lit, la face tournée du côté de la ruelle, semblait, à en juger par sa complète immobilité, profondément endormie.
— Il s'en fut rapidement allumer un des flambeaux de la garniture de cheminée, et, ayant pris à la main, s'approcha du lit pour déposer un baiser sur le front de la dormeuse.
— Mais à peine avait-il jeté les yeux sur le visage de cette dernière, qu'il recula précipitamment en poussant un grand cri d'horreur.
— Le spectacle qui venait d'avoir justifié pleinement son épouvante.
— Affruse à voir, les yeux hors de la tête, la face toute violacée, la langue légèrement pendante, la veuve Boulanger avait le masque effrayant qu'on retrouve chez toutes les personnes mortes par strangulation.
— Mais tout de suite Georges revenant vers le corps de la malheureuse femme.
— Mère... mère... clama-t-il d'une voix étranglée... en secouant Mme Boulanger par le bras, éveille-toi... éveille-toi, je t'en supplie !
— Oh ! mais, voyons... c'est impossible ! Je rêve, moi... J'ai beau l'appeler... et elle conserve la même immobilité, le même masque terrifiant !
— Non, non, ce n'est pas vrai... Elle n'est pas morte, morte... Oh ! maman !
— Et le malheureux garçon, sentant déjà que ses craintes n'étaient que trop réelles, trop fondées, s'effondra, tout sanglotant, au pied du lit maternel.

Mais presque aussitôt il se releva.
— Allons, reprit-il en se redressant contre sa douleur, je suis fou, moi... Au lieu de gémir, de me désespérer, est-ce que je ne dois pas tout tenter pour la faire revenir à elle ?
« Voyons... voyons...
— Bien qu'avec ses yeux tout brouillés par les larmes dont ils étaient inondés, il eût beaucoup de peine à voir ce qu'il faisait, de ses mains tremblantes et malhabiles il commença pour déboulocher le haut de la chemise de la malheureuse femme.
— Puis il colla son oreille sur la poitrine, à l'endroit du cœur.
— Aucun battement ne lui parvint.
— Il eut un cri terrible.
— Alors, fou, désespéré, ne sachant plus, il se précipita vers l'escalier... le descendit quatre à quatre... et, pour ne pas perdre une minute en passant par la porte de la rue, s'en vint tambouriner violemment à une petite entrée faisant communiquer la blanchisserie Maupré avec l'immeuble.
— En attendant qu'on lui ouvre, il entendait, de l'autre côté de la porte, des éclats de voix, des rires... qui lui déchiraient encore davantage le cœur.
— Enfin une clé tourna dans la serrure et Mme Maupré, toujours vêtue de son magnifique costume Pampouard, apparut.
— Ah ! là, là, voyons... elle en apercevant ses mains tremblantes et malhabiles il commença pour déboulocher le haut de la chemise de la malheureuse femme.
— Mais, demanda-t-elle, que t'arrive-t-il, mon petit ?... T'es tout maxime...
(La suite à demain.)

galement les détectives de l'aviation ennemie les Allemands ont perdu deux yeux. Ils ont perdu plus encore car, parmi les prisonniers, on compte 250 officiers, ce qui prouve un affaiblissement sérieux du moral des troupes.
D'autre part, arrivent aussi des preuves évidentes de l'abatement en Allemagne et en Autriche-Hongrie, et c'est ce moment que choisit M. de Bethmann-Hollweg pour venir se poser en champion magnanime de la paix devant l'humanité. Il n'est pas étonnant que les neutres comme les Alliés soient unanimes à trouver dans la note allemande une preuve de faiblesse.
Le danger d'entrer en négociations est évident ! Il faut que les Alliés réaffirment les buts pour lesquels ils firent l'effort et affirmement de nouveau aussi, leur détermination de ne la remettre au fourreau que lorsque ces buts seront complètement atteints.

Georges dit les prisonniers

BAUME DES CREOLES

pour le développement
et le raffermissement
DES SEINS

Soul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque
pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé
et contrôlé notre produit.

Rit de 40 francs, par 4 pots 22 francs, expédition franco et discrète contre timbre ou mandat

Adressez Pharmacie D'IAOUCX, 61 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

MALADIES ■ SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et
la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).
Consultations, 13, rue d'Aubagne, Marseille.
Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

Si vous toussiez...

Malgré l'occupation allemande de Ste-Meno-
hould, en dépit des difficultés constantes
d'approvisionnement et de main-d'œuvre, à
proximité du front,

LES PASTILLES GÉRAUDEL
n'ont jamais cessé de maintenir victorien-
nement leur vieille renommée.

Se méfier des contrefaçons ou similitudes
de produit, proposées en échange de véritables

PASTILLES GÉRAUDEL
Si vous toussiez ne prenez que les

PASTILLES GÉRAUDEL
Exigez toujours la signature : *A. Gerard*
L'étude : 1 fr. 50

AVIS - Pour la commodité des malades, les PASTILLES GÉRAUDEL
se vendent également en 50 et 100 de poche.

MOBILISÉS : Demandez l'étude de guerre à 0 fr. 75 dans toutes les Pharmacies.

LA PROCEENNE, Maison de Houtillage, 23-25, rue de La Paix

LES DENTIERES "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriquées par
MARSEILLE-DENTAIRE
6, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

Établissements VIOLE-PARET
TOURNEURS, AJUSTEURS
OUTILLER, SERRURIERS
FORGERONS demandés, bou-
levard Vauban, 25.

CENT CARTES variées trois
francs sur
périures cinq francs. Vin-
cent, 5, rue Flottes, Nîmes.

ÉCOULEMENTS
Guérison rapide par le
SPECIFIQUE AMERICAIN
PHARMACIE DU GLOBE
34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

SAGE-FEMME
DASSAS-CAILLOU, 4, boulevard Madeline
Consult. t. l. j. t. heure, soins,
prend pens., prix mod., plac.
ent. sans formal., discr., cor-
resp., pans., conseils grat.

MALADIES SECRETES
de la peau, des pommus
Clinique : Ph^o bd National, 3
Consultations. On ne paie
que les remèdes.

COMPTABILITÉS à forfait
abonnement, Coulanges, ex-
pert-comptable, 54, rue Gri-
zard. Mises à jour, organiza-
tion, contrôles, expertises, tous
travaux relatifs à l'impôt de
guerre, revenus, bénéfices, etc.
Consultations.

CONSTIPATION

Migraines, Maux d'Estomac,
Vertiges, Exces de bile, Encom-
brement de glaires, Douleurs des
Reins, Maladies du Foie, Acreté
du Sang, Troubles du retour d'âge
sont toujours
rapidement soulagés
radicalement guéris
par les
PILULES DUPUIS

PILULES DUPUIS
Purgatives
ANTIBILIEUSES, DÉPURATIVES
Elles purgent doucement, sans nuire à la digestion
Elles sont indiquées dans les cas suivants :
1° Bilieuse, 2° Constipation, 3° Migraine, 4° Maux
d'estomac, 5° Vertiges, 6° Exces de bile, 7° Acreté
du sang, 8° Troubles du retour d'âge, 9° Maladies
du foie, 10° Douleurs des reins.

Elles rendent
l'estomac propre
l'intestin libre
le sang pur

Exiger dans toutes les
pharmacies, en boîtes de 1.50
rigoureusement semblables à ce modèle

LES PILULES DUPUIS
sans prénom
avec une étiquette rouge (marque déposée)
sur chaque boîte et les mots
"Dupuis Lille" imprimés en noir
sur chaque pilule de couleur rouge.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION,
TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-
GUET. En vente partout. Dépôt : PH^o RICHARD, 8, r. Melhan. Se méfier des imitations.

Etude de M^e Henri JACQUIER,
avocat, docteur en droit, rue
Montgrand, 28, Marseille.

VENTE
AUX ENCHERES PUBLIQUES
sur bénéfices d'inventaire
sur rabais

D'UNE MAISON, sise à Mar-
seille, rue Saint-Lazare, 14.
Revenu brut env. 5.000 fr.
Mise à prix : 20.000 fr.

Adjudication le vendredi
vingt-neuf décembre 1916, à
dix heures du matin, à la salle
des Criées au Palais de Jus-
tice, à Marseille.

Pour tous renseignements,
s'adresser à M^e Roger BERGEL,
avocat, suppléant M^e Henri
Jacquier, avocat mobilisé, ou
consulter au greffe le cahier
des charges.

Pour extrait :
Signé : Roger BERGEL, avo-
cat, suppléant M^e JAC-
QUIER, avocat mobilisé.

COMMISSAIRES-PRISEURS DE MARSEILLE

VENTE JUDICIAIRE
de biens séquestrés
allemands

Mobilier de chambre, de salle
à manger, sièges, etc.
Mobilier de bureau ; tables,
cartonniers, machine à écrire, etc.

Exposition salle C
Jeudi 21 décembre et jours suivants
à 9 h. 30 et 2 h. 30
Salle B

MÊME VENTE
Articles de bazar, Jouets
Objets fantaisie, bibelots,
papeterie, fausses bijouterie,
maroquinerie, articles de tu-
merie, etc.

PERDU portefeuille à La Bé-
doule, double, 17 courant, par
bâcheron père de deux en-
fants - femme malade. Rapp.
cont. rec., dépôt P. P. à La
Bédoule (B.-du-Rh.).

MALADIES DE FEMME

LE FIBROME

Sur 100 Femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de
Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements,
qui gênent plus ou moins la mens-
truation et qui expliquent les Hémo-
rragies et les Pertes presque con-
tinuelles auxquelles elles sont sujettes.
La Femme se préoccupe peu d'abord
de ces inconvénients, puis tout à
coup le ventre commence à grossir
et les malaises redoublent. Le
FIBROME se développe peu à peu, il
pèse sur les organes intérieurs, occasionne des dou-
leurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit
et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque
continuellement.

QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses
il faut dire et redire : Faites
une Cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez
besoin de recourir à une opération dangereuse.
N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez
bien que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est
composée de plantes spéciales, sans aucun poison ;
elle est faite exprès pour guérir toutes les Maladies
intérieures de la Femme, Métrites, Fibromes, Hémo-
rragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et dou-
loureuses, Troubles de la Circulation du sang, Acci-
dents du RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs,
Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec
l'HYGIENINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte)

La Jouvence de l'Abbé SOURY se vend 4 francs le
flacon dans toutes les Pharmacies, 4 fr. 60 franco gare.
Les 3 flacons franco contre mandat-poste de 12 francs
adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits.)

AVOCAT ex-avoué, consult.
grat., r. Petit-St-
Jean, 3.

2° AVIS M. Bordignon ayant
été vendu son bar, bou-
levard National, 31, à M.
Ranzia, Opp. chez M. Cam-
predon, rue Auphan, 21.

SAGE-FEMME
M^{me} ARNAUD, 25, all. Capucines.
Prend pens. Consult. t. jours, 11 h.
à 12 h.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-S^{er} de la Petit-Provençal
rue de la Darse, 75.

Annonces Economiques "Classées"

Les ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse,
ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

Monsieur parlant plusieurs langues, étranger, cherche place comme représentant de vin et champagne. Ecrire B. Gortchen, quai du Canal, 3.

JEUNE DAME demande emploi bureau ou magasin nouveau ou confecteur. Ecrire Mme C. Papy, poste rest. Colbert, Marseille.

DAME apte comm. dem. empl. calcaire, bureau ou aut. b. réf. Sadr. r. Bonneterie, 11, fabr. pâtes.

JEUNE HOMME 28 ans, bonne instruction, au courant commerce, cherche emploi. Exo. réf. Ecrire Bénitien, poste rest. Marseille.

EMPLOYÉ d'administration, disposant q-q heures par jour, comptable, correspondant, dactylo, prendrait comptabilité. Espé-
ral, bureau de change, 63, rue de la République.

EMBOISELLE demande emploi pour les écritures, aide-comptable ou caissier, bonne références. Ecrire Mme Vincent, rue Cou-
lonière, 45.

PÈRE de famille, non mobilisable, ex-ca-
sier, comptable, au courant de tout com-
merce, comm. opérations douanes et régle-
ment de douane. S'adresser rue de la Prison,
6, au 2, Mouriez.

HOMME sérieux disposant quelques heures
par jour, comm. opérations douanes, etc.,
peut pour petit négociant écritures, etc.,
prix réduit. Abonné 237, Colbert.

OFFRES D'EMPLOIS

TOURNEURS, AJUSTEURS et ouvriers décol-
leter, demandes hautes, prix capables,
références exigées. Plantavin et Cie, 41 b,
rue Ferrari, Marseille.

JUSTEURS, tourneurs et tourneurs en s^{er}-
rés, demandés, Fenouil et Guimand, 13,
rue Bonaparte.

APPRENTI demandé à La Laborieuse, rue
Rouvière, 11. Se présenter à 11 h. à midi.

JEUNE HOMME fort de 16 à 17 ans, demandé
pour appr. boulanger, Boulangerie, allées
des Capucines, 29.

FEMME de ménage, demandée, pour toute la
maison, on donne 40 fr. sur Vivaux, 1.

AMONNEUR avec séries références, de-
mandé, usine de désinfection près gare
Prado, logement réservé, de préférence militaire
de guerre.

JEUNE FILLE, demandée, de 9 h. à 6 h.
pour garder enfant. Se présenter à 10 h.
à 5 h. à rue des Pêcheurs, pensionnat (derrière
l'église d'Endoume).

FEMMES de peine, demandées, usines de dés-
infection près gare Prado.

DAME à tout faire, préf. italienne est de-
mandée, boulevard Vauban, 12. Se présenter
Rogues.

DAMES sachant un peu cuisine pour ser-
vice intérieur dans familles d'agriculteurs
aisés, en Tunisie, demandées, bons gages,
voyage payé. Ecrire directeur Société des
Agriculteurs, rue de Grèce, Tunis (Tunisie).

JEUNE FILLE sachant coudre demandée de
suite, rue de l'Évêché, 119 bis, au 4, à
droite.

BONNE vendeuse en chaussures, demandée,
63, rue de Rome.

Monsieur pompier, demandée pour tailleur.
Se présenter avec capacités. Adresse rue
Fort-Nôtre-Dame, 47, au 1^{er}.

DEUX ouvrières coiffeuses, demandées. Mme
Janique, 1, rue Estelle.

JEUNE COMMISE 15 à 16 ans, demandée, 19,
rue boulevard Dugommier, papeterie.

JEUNE HOMME et jeune fille, demandés,
châssures, 33, rue d'Italie.

BONNE à tout faire, préf. italienne est de-
mandée, boulevard Vauban, 12. Se présenter
Rogues.

JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, demandé,
pour faire les courses. S'adresser 27, bou-
levard Dugommier, à la droguerie.

JEUNE FILLE ou femme, demandée, pour
ménage de 7 h. matin à 2 h., nourrie à
midi, références, rue des Héros, 26, entrepôt.

OUVRIER tonnelier, demandé, pour les hu-
les, 123, chemin du Rouet.

APPRENTI tailleuse, payée de suite, de-
mandée, 34, rue Montgrand.

JEUNE HOMME pour livraisons avec tri-
porteur, bien payé, demandé, Bencou, 13,
marché des Capucines, 5 à 7.

JEUNE FILLE, demandée, pour la vente de
la porcelaine, boulevard Dugommier, 6.

PIQUEUSES en chaussures et traiseur dé-
formeur de lisses demandés, P. Duménil, 6,
rue Fortia.

JEUNES FILLETES demandées pour tra-
vail facile, 40, Prado, 74, rue Lon-
gue-des-Capucines, Marseille.

MECANICIENNES demandées avec ou sans
machine, et une apprentie, 9, rue Py-
théas, au 1^{er}.

MECANICIENNES pour travail facile chez
un tailleur, demandé, 4, rue Pointe-à-Pître
(Vauban).

MECANICIENNES pour travail facile chez
un tailleur, demandé, 4, rue Pointe-à-Pître
(Vauban).

COURSE DU TRAVAIL. - On demande, un
ouvrier ou réformé de la guerre ser-
viteur, pouvant remplir les fonctions de
contremaître, pour Hyères ; un ouvrier ébénis-
te pour Carpentras ; un plongeur pour
Bandol (Var) ; des bons ouvriers cordonniers
pour hommes et dames, travail au magasin
ou à domicile ; deux bons traisseurs ; des
seutiers-forgerons ; un ouvrier terrassier ;
un bon coupeur de chaussures sachant pi-

FUMIERS

L'adjudication pour la vente des
chevaux du 16^e escadron du
train, détaché à Marseille,
aura lieu le 31 décembre 1916,
à 3 heures, à la Faculté des
Sciences, place Victor-Hugo,
où les personnes désireuses
de soumissionner pourront
prendre connaissance du ca-
hier des charges, tous les
jours, de 7 heures à 11 heures
et de 2 heures à 5 heures.

Tout le monde préfère la
PHOTO MIDGET
88, rue Saint-Ferréol

BON outilleur chef équipe
nuît demandé, 29, rue
de Crimée.

COMPTABLE
spécialiste p. le petit com-
merce. On traite à l'heure, à
la journée, à la semaine, etc.
à forfait. L. Michel, 13, rue
d'Aubagne.

COUPE ET COUTURE
École Bonnot-Gérier
dirigée par professeur diplômé
Ex-profs. aux écoles de coupe de Paris
délivre diplôme fin d'études

Notre cours de coupe par le tracé se re-
commande par la valeur de notre méthode

ÉCOLES DE CHANT par Rose Constantin, pré-
mière chanteuse de l'Appolo de Paris,
ville Aimée, 135, Crimée.

APPRENTI dégraisseur et ouvrière lingère,
demandés, boulevard Baille, 174, pressé.

LA MAISON HIBERNAC demande des ou-
vrières coiffeuses, rue de la République, 99,
(angle rue de l'Évêché).

FEMME de ménage manuelle, demandée, bien
payée. Riera, magasin, 39, grand chemin
d'Aix.

JEUNE FILLE de 13 à 14 ans, demandée,
pour aider ménage et garder enfant. Bour-
rel, 72, rue Breteuil, au 1^{er} étage.

BONNE ouvrière et demi-ouvrière cou-
turière, demandées. Ross, 3, rue Estelle.

JEUNE HOMME de 15 ans, demandé, pour
J. courses. S'adresser 38, rue de la Darse, au
magasin.

COMMISE au courant de la vente confiserie-
pâtisseries, demandée. Gentile, 37, boulev.
de Dares.

BONNE à tout faire demandée, S'adresser
Hôtel Bordeaux, boulevard d'Athènes, 11.

BONNE toute la journée demandée, non cou-
chée, sachant faire cuisine, laver, repa-
ser, 3, rue Sainie, 3^e sur entresol.

HOMME DE PEINE demandé. Savonnerie
à la Neuve, Saint-Barnabé.

BONNES mécaniciennes et vestiaires sont de-
mandées. Mme Trizon, 53, rue Hoch, 1^{er}.

JEUNE FILLE de 14 à 16 ans, demandée, pour
aider entretien de ménage et courses. Fon-
jean, tailleur, 14, rue Noailles.

BONNE vendeuse en chaussures, demandée,
63, rue de Rome.

Monsieur pompier, demandée pour tailleur.
Se présenter avec capacités. Adresse rue
Fort-Nôtre-Dame, 47, au 1^{er}.

DEUX ouvrières coiffeuses, demandées. Mme
Janique, 1, rue Estelle.

JEUNE COMMISE 15 à 16 ans, demandée, 19,
rue boulevard Dugommier, papeterie.

LEÇONS

COUPE ET COUTURE
École Bonnot-Gérier
dirigée par professeur diplômé
Ex-profs. aux écoles de coupe de Paris
délivre diplôme fin d'études

Notre cours de coupe par le tracé se re-
commande par la valeur de notre méthode

ÉCOLES DE CHANT par Rose Constantin, pré-
mière chanteuse de l'Appolo de Paris,
ville Aimée, 135, Crimée.

APPRENTI dégraisseur et ouvrière lingère,
demandés, boulevard Baille, 174, pressé.

LA MAISON HIBERNAC demande des ou-
vrières coiffeuses, rue de la République, 99,
(angle rue de l'Évêché).

FEMME de ménage manuelle, demandée, bien
payée. Riera, magasin, 39, grand chemin
d'Aix.

JEUNE FILLE de 13 à 14 ans, demandée,
pour aider ménage et garder enfant. Bour-
rel, 72, rue Breteuil, au 1^{er} étage.

BONNE ouvrière et demi-ouvrière cou-
turière, demandées. Ross, 3, rue Estelle.

JEUNE HOMME de 15 ans, demandé, pour
J. courses. S'adresser 38, rue de la Darse, au
magasin.

COMMISE au courant de la vente confiserie-
pâtisseries, demandée. Gentile, 37, boulev.
de Dares.

BONNE à tout faire demandée, S'adresser
Hôtel Bordeaux, boulevard d'Athènes, 11.

BONNE toute la journée demandée, non cou-
chée, sachant faire cuisine, laver, repa-
ser, 3, rue Sainie, 3^e sur entresol.

HOMME DE PEINE demandé. Savonnerie
à la Neuve, Saint-Barnabé.

BONNES mécaniciennes et vestiaires sont de-
mandées. Mme Trizon, 53, rue Hoch, 1^{er}.

JEUNE FILLE de 14 à 16 ans, demandée, pour
aider entretien de ménage et courses. Fon-
jean, tailleur, 14, rue Noailles.

BONNE vendeuse en chaussures, demandée,
63, rue de Rome.

Monsieur pompier, demandée pour tailleur.
Se présenter avec capacités. Adresse rue
Fort-Nôtre-Dame, 47, au 1^{er}.

DEUX ouvrières coiffeuses, demandées. Mme
Janique, 1, rue Estelle.

JEUNE COMMISE 15 à 16 ans, demandée, 19,
rue boulevard Dugommier, papeterie.

JEUNE HOMME et jeune fille, demandés,
châssures, 33, rue d'Italie.

BONNE à tout faire, préf. italienne est de-
mandée, boulevard Vauban, 12. Se présenter
Rogues.

JEUNE HOMME de 15 à 16 ans, demandé,
pour faire les courses. S'adresser 27, bou-
levard Dugommier, à la droguerie.

JEUNE FILLE ou femme, demandée, pour
ménage de 7 h. matin à 2 h., nourrie à
midi, références, rue des Héros, 26, entrepôt.

FONDS DE COMMERCE

RESTAURANT à vendre, Toulon, faubourg
à côté l'arsenal, jolie clientèle. S'adr. 13,
rue de Marseille.

BAR-RESTAURANT sur quai à vendre par
B. veuve de la guerre, recette 150 fr. par
jour, frais 3 fr. S'adr. 5, rue Papère, au bar.

TABAC-BAR. Pour 2.200 fr. je donne à Beau-
caire. Bonne petite affaire rapportant net
6 à 7 fr. par jour actuellement ; le double en
temps de paix. Convient à veuve ou milité de
guerre. Se hâter. Ecrire « Office-Publicité »
à Salon.

BARAQUE DE JOURNAUX à vendre de suite
à côté chausserie, rue Breteuil, 115.

CINEMA à vendre, nouvelle combinaison.
Donne un écran de 3 m. 10 à 15 m. avec
3 ampères, passe tout complet 30 kilos, livré
par marchand. S'adr. Général Film Office,
33, rue Tapie-Vert.

MEUBLE très joli mobilier à vendre à Tou-
lon. Sérieux de famille. Convient à Tou-
lon ou personne comme il faut. Prix, 21.000 fr.
15.000 fr. comptant. Joli rapport. Ecrire à
« Office-Publicité » à Salon.

OLI commerces pour dames à céder, bonnes
rue de la République, 24, rue de la Darse, entresol.

MAGASIN de chaussures à vendre, place
Notre-Dame-du-Mont, bar de la Place.

BAR très coquet à louer av. logement, 80 fr.
par mois, Souche, 9, quai des Belges.

PICERIE plein centre, bien achalandée.
Joli appartement. Pas de frais. Céd. cause
départ. à acheter très bas prix. Joli travail.
S'adr. Mag. de vins, rue du Progrès, 33.

OCCASIONS

MARTELS à vendre « Singer », canette cen-
trale, état très bon, gros et petites, à ven-
dre, riche occasion, rue de Village, 25.

ACHETE tout, débarras de cave et gre-
nier, vieux meubles et métaux, on se
rend à domicile. Boéri, rue Félix-Pyat, 50.

A VENDRE chambre, salle à manger, car-
pette crème, 4, rue Rouvière, 19.

MACHINES à coudre depuis 35 francs et au-
dessus pour la confection, rue Vincent, 38,
Marseille.

CARTES POSTALES brom. patr. ou fant.
vues guerre, collage, gélat., rital., toile,
peint., pap., env., solde, 30 cartes et 1 broché,
100 et 100 sol. br. mat. viré, 6 années,
Noël, 4 fr. 50, solde, 3 fr. Avizaldi, 36, rue
Pastourelle, Paris.

MACHINES à coudre, à tube cylindrique à
M. vendre, achats de machines à coudre de
tout système. On n'a plus cher que partout
ailleurs. Rue de Village, 35, magasin.

350 châssis vitrés pour constr. usines, fu-
briques, serres et baches. Cuisinières
1.30. Achat et vente de matériaux de démol-
tions. Ferréol, place d'Aix, 29.

BOUCLETTE homme à vendre, riche occa-
sion, 80 fr., 3, rue des Pêcheurs, pensionnat,
derrière l'église d'Endoume.

A VENDRE d'oc. 9 casseroles cuivre resta-
urant. Ecrire Quat, maison Giraud, l'Ésta-
que.